Wolfgang Idiri : « Une fête qui a une vraie âme »

Bilan | Le directeur général du premier festival de la Méditerranée fait un premier point d'étape. Avec la barre des 300 000 visiteurs passée en 2016.

Dans quel état d'esprit êtes-vous au lendemain d'Escale à Sète 2016 ?
C'est toujours un moment particulier, c'est là où la tension se relâche. C'est un mélange de bonheur et d'émotions, notamment lundi soir au moment du départ des voiliers. Mais, aussi, ensuite avec la soirée des bénévoles à la cantine installée au bout du quai d'Alger. C'était la nouveauté majeure d'Escale à Sète et ce qu'il manquait jusqu'à présent à notre festival. Un lieu de vie pour garder une cohésion entre tous les acteurs de la fête, les marins, les bénévoles, les musiciens, les policiers, etc. Tout le monde s'est mélangé. Et c'est le lieu où se prépare d'ores et déjà Escale 2018.

« Économiser les bénévoles qui sont les gardiens du temple »

On vous sent encore très émotif ?
Oui... Il s'est passé quelque chose sur la manifestation. Au-delà d'un événement où l'on recherche des partenaires, c'est avant tout l'énergie associative qui se dégage d'Escale. Cela va bien au-delà de nos espérances. Si la manifestation a franchi un cap en terme de fréquentation, on a également réussi à asseoir de manière significative, un état d'esprit, une ambiance, une vraie âme.

Comment l'expliquez-vous ?
C'est le fruit d'un travail un peu ingrat car nous nous sommes privés d'exposants, soit environ 25 000 €, puisque certains n'étaient justement pas dans cet esprit, dans le thème. On a également refusé des bateaux. J'ai aujourd'hui l'impression que

■ « Apporter du bonheur. » L. B.

notre exigence a payé. Tout n'est pas parfait. Il faut rester vigilant en permanence. Rien n'est jamais acquis. Néanmoins, ce qui est encourageant, c'est que l'on tient le bon bout.

Avez-vous un premier chiffre sur la fréquentation ?
Selon une première estimation, on a passé le cap des 300 000 visiteurs. Les personnels qui gardaient les parkings nous ont fait remonter le chiffre d'au moins 80 000 personnes pour la seule journée de samedi. La chose positive est que ce flux de spectateurs s'est fait de manière régulière tout au long des sept jours.

En 2014, le point noir d'Escale à Sète avait été justement le point noir. Là, de gros efforts ont été portés...
Les dispositifs mis en place par Thau agglo et la SNCF ont été un succès. Du côté de l'Agglo, avec la gratuité des bus et des navettes fluviales durant les trois jours du week-end pascal. Un dispositif étendu à l'ensemble du réseau. Il a réellement rendu service à tout le monde, aux autochtones comme aux familles qui ne venaient pas forcément pour Escale mais pour fêter Pâques. Cela a réussi à marier la manifestation à la vie courante. Même chose du côté de la SNCF, qui a joué le jeu, en proposant des billets de train à 5 €. Cette collaboration et cette expérience ont permis d'éliminer le talon d'Achille d'Escale à Sète. Nous devons renouveler cette expérimentation. Je vais même aller encore plus loin. Cela pourra servir d'élément moteur sur d'autres gros événements. Il y a eu un gros travail d'équipe avec les partenaires, les collectivités, les secours, la sécurité, les bénévoles...

« On a pour projet de célébrer le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale en 2018 »

Vos temps forts sur Escale ?
Barcelone, tout d'abord. Avec le coup d'envoi du premier Escale à Barcelone et le départ vers Sète à travers la superbe parade des bateaux. Une belle histoire d'amitié avec notre île. Ensuite, la parade d'arrivée, qui était complètement incroyable. La diversité était au cœur de cette biennale. Avec la venue de répliques de bateaux de commerce, celle de la caravelle de Magellan ; il y avait des morutiers, des voiles latines, des bateaux vapeur, de guerre, des péniches hollandaises... Cela a montré, encore plus que les précédentes éditions, une homogénéité entre petits et grands navires.
Le défilé des équipages a aussi été pour moi un événement fort. Tout comme la venue de la ministre, Ségolène Royal. Ce jour-là, nous n'avons pas reçu la visite d'un parti politique mais d'une fonction. Car, le pouvoir public, à son plus haut rang, s'est déplacé pour adouber cette manifestation, montrer notre légitimité notamment vis-à-vis des marines étrangères (à lire dans notre édition de jeudi). Sans oublier le final de lundi ! Tous les retours que nous avons reçus montrent que cela a apporté du bonheur aux gens. Et c'est là l'essentiel.

Et les bénévoles, cette armada de l'ombre ?
Escale doit rester une fête populaire. Aujourd'hui, le petit bémol, en interne, ce sont justement ces chevilles ouvrières d'Escale dont certains ont passé plusieurs nuits blanches dans la semaine. Notre réflexion va être d'arriver à économiser ces personnes qui sont les gardiens du temple et de ménager les forces vives de la manifestation.

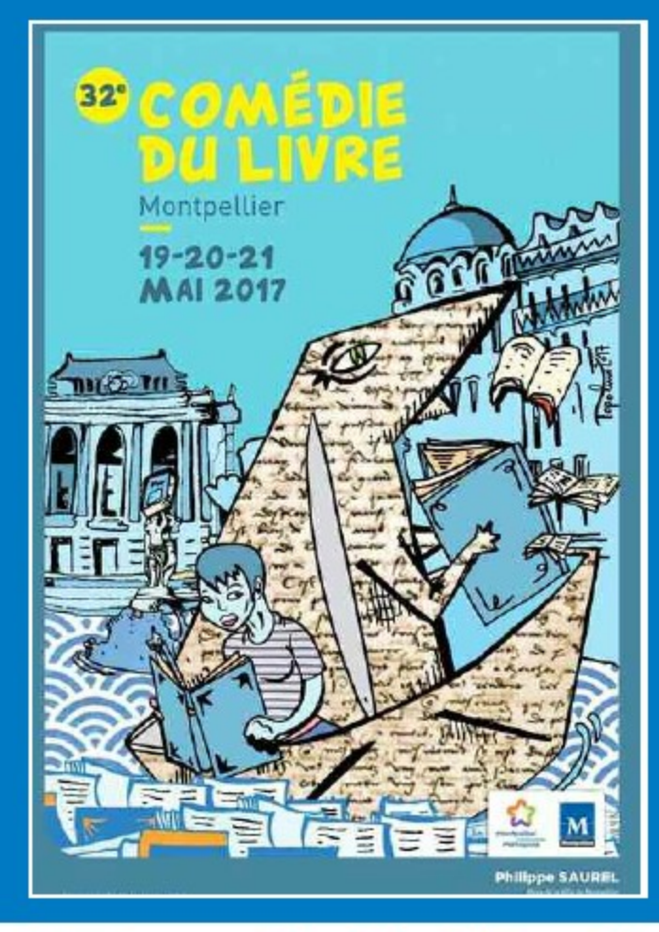
Vivement 2018, non ?
Escale à Sète travaille depuis 2015 sur l'invitation de *L'Hermione*. On a aussi pour projet de célébrer le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale pour Escale 2018 et travailler avec le jumelage de la ville de Neubourg. Les Allemands ont de très beaux bateaux comme le *Gorch Fock*. Il était venu dans les années 80 à Sète. Puis, continuer de travailler avec nos amis Barcelonais et se rapprocher des Italiens. Escale à Sète est déjà sur le pont pour proposer un événement encore plus fou en 2018.

Recueilli par JENNIFER FRANCO
jfranco@midilibre.com

la lettre t

N° 554
1er mai 2017

Le bimensuel du Tourisme, de la Gastronomie, de la Culture et de l'Environnement
OCCITANIE GRAND SUD FRANCE EUROPE AILLEURS



Les musées maritimes de la Méditerranée en "Escale à Sète"

A l'initiative de l'association Escale à Sète, les principaux musées maritimes des régions Ligurie, Provence, Occitanie, Catalogne, se sont retrouvés sous le haut patronage de l'Association des Musées Maritimes de la Méditerranée (45 membres dans 13 pays) représentée par le Galata Museo del Mare de Gènes et le Museu Marítim de Barcelone. Des musées qui, chacun à leur façon, racontent trois mille ans d'histoire de la navigation, d'échanges commerciaux et culturels, trois mille ans qui ont fait de Mare Nostrum, l'un des plus grands bassins de civilisation du monde.

S'amarre plus solidement encore au monde méditerranéen

Depuis 2010, année de la première édition du festival des traditions maritimes, le succès de "Escale à Sète" va grandissant. En 2016, autour des grands voiliers de patrimoine, plus de 300 000 personnes étaient au rendez-vous des gens de mer. Combien seront-elles l'an prochain, quand, du 27 mars au 2 avril, Sète accueillera la mythique *Hermione* qui fera sa première apparition en Méditerranée ?
Déterminée à conserver son âme, Escale à Sète s'amarre plus solidement encore au monde méditerranéen : ses traditions, son patrimoine, son histoire millénaire qui sont sa raison d'exister. En emmenant dans son sillage les musées qui restituent la mémoire des ports, Escale à Sète veut rendre hommage aux cultures, aux civilisations ouvertes sur le monde… et sur le large. Cette réunion est la première étape vers la création d'un réseau des musées maritimes de Provence et d'Occitanie associé à "Escale à Sète" qui sera le prolongement du réseau des musées maritimes catalans (Xarxa museus maritim de catalunya).

Des actions concrètes programmées

Ce réseau se définira, à terme, dans la rédaction d'une charte. Mais déjà deux actions concrètes ont été programmées. Une journée dédiée aux Musées Maritimes sera organisée à Sète le 4 octobre 2017 à l'occasion des rencontres de gens de mer et de rivière"Patrimoines en Escale". La prochaine édition de "Escale à Sète" (27 mars au 2 avril 2018) sera marquée par la forte présence des musées maritimes qui seront mis à l'honneur avec la participation du voilier amiral du museu Marim de Barcelona, le *Santa Eulalia*, la présence d'un grand stand dédié aux musées maritimes au sein du village méditerranéen situé à proximité de l'*Hermione* et d'une exposition au Musée de la Mer.

LES MUSÉES MARTIMES PRÉSENTS : "Galata", musée de la Mer de Gènes / Museu Maritim de Barcelona / Musée d'histoire de Marseille / Musée départemental de l'Arles antique / Musée national de la Marine de Toulon / Musée Henri Prades de Lattes / Musée de l'étang de Thau à Bouzigues / Musée de la mer de Sète / Musée de l'Ephèbe à Agde / L'Atelier des barques de Paulilles / Musée régional de la Narbonne antique.

Infos : www.escaleasete.com

Midi Libre
SÈTE VENDREDI 7 AVRIL 2017

"Escale" met en réseau les musées de la Méditerranée

Gros plan. Première étape ce 7 avril à la Maison de la mer.

■ **Le "Santa Eulàlia", le navire-musée de Barcelone, fidèle partenaire d'Escale à Sète.** ARCHIVE

De l'Italie à l'Espagne, de Gênes à Barcelone, de la Ligurie à la Catalogne en passant par la Provence et l'Occitanie, l'association Escale à Sète réunit ce vendredi 7 avril, à la Maison de la mer de Sète, douze musées maritimes, ou à prédominance maritime, de l'arc méditerranéen.

Une initiative lancée sous le haut patronage de l'Association des musées maritimes de la Méditerranée (AMMM), portée par le musée de la Mer de Gênes et le musée maritime de Barcelone. Et l'enjeu est de taille pour l'équipage du premier festival maritime de la Méditerranée. Qui, en quatre éditions, est passé d'une fête de quartier à un événement populaire, attirant sur la biennale 2016 pas moins de 300 000 visiteurs.

« On a la volonté de travailler sur le contenu »

À un peu moins d'un an de l'édition 2018 - avec la réplique de la célèbre frégate de Lafayette, *L'Hermione*, annoncée en vedette dans le port sétois - les acteurs des musées de la Méditerranée, racontant, chacun à leur façon, trois mille ans d'histoire de la navigation, d'échanges commerciaux et culturels, jettent donc l'ancre en Île singulière pour plancher. *« On a la volonté de travailler sur le contenu d'Escale grâce à l'apport de ces institutions majeures dans la sauvegarde du patrimoine et ses traditions »*, annonce Wolfgang Idiri, le capitaine du vaisseau amiral Escale à Sète.

12 invités de marque

Pour ce faire, l'association ambitionne de *« créer un réseau des musées maritimes de Provence et d'Occitanie associé au festival. Nous n'avons pas le maillage que nos cousins celtes peuvent avoir. Ce réseau s'inscrirait ainsi dans le prolongement du réseau des musées catalans. »*

Déterminé à conserver son âme, Escale à Sète veut ainsi emmener dans son sillage les musées qui restituent la mémoire des ports. Et rendre hommage aux cultures, aux civilisations ouvertes sur le monde… et sur le large. *« En s'investissant encore plus dans sa mission d'intérêt général, dans son rôle en matière de transmission du patrimoine maritime. »*

Autour de la table, ce vendredi, des invités prestigieux vont donc se retrouver : le musée de la Mer de Gênes, le Musée maritime de Barcelone, partenaire fidèle d'Escale à Sète, le musée d'Histoire de Marseille, le musée de la Marine de Toulon, le Musée départemental de l'Arles antique, le Musée Henri Prades de Lattes, le Musée de l'étang de Thau à Bouzigues, le musée de la Mer de Sète, le musée d'archéologie subaquatique de l'Éphèbe à Agde, l'Atelier des barques de Paulilles, le Musée régional de la Narbonne antique, l'AMMM. Prêts à embarquer avec leur homologue sétois...

JENNIFER FRANCO
jfranco@midilibre.com

THAU INFO

LE QUOTIDIEN DU PAYS DE THAU

MUSÉES MÉDITERRANÉENS

Ce vendredi 7 avril, à l'initiative de l'association Escale à Sète, la Maison de la Mer a accueilli une rencontre exceptionnelle. Cette réunion est la première étape vers la création d'un réseau des musées maritimes de Provence et d'Occitanie associé au festival.

Cet « arc méditerranéen », de Barcelone à Gênes, deviendra à terme une véritable vitrine pour la « promotion du patrimoine matériel et immatériel de la Mer », précise Wolfgang Idiri, président d'Escale à Sète. Les principaux musées maritimes des régions Ligurie, Provence, Occitanie, Catalogne, se sont donc retrouvés sous le haut patronage de l'Association des Musées Maritimes de la Méditerranée (AMMM) représentée par les invités d'honneur le Galata Museo del Mare de Gênes et le Museu Maritim de Barcelone. De nombreux universitaires, archéologues, historiens, scientifiques, et acteurs culturels étaient également présents.

Pour la représentante Galata Museo del Mare de Gênes, « Escale à Sète est sans doute en passe de devenir le plus grand Festival de la Méditerranée ». Rudy Llanos, premier adjoint délégué aux Festivités et Animations, a quant à lui salué « la qualité de la manifestation à l'origine festive et aujourd'hui unanimement appréciée ».

TVSUD

TRADITIONS

Les musées de la Méditerranée à Escale à Sète

Par Brian Bock | publié le 7/04/2017 à 17h03

Lien pour visionner ce reportage

Les principaux musées maritimes de Méditerranée participeront à la prochaine édition de Escale à Sète. L'objectif est de renforcer le contenu de son événement biennal.

la Marseillaise
la Marseillaise.fr

« Escale à Sète » ne veut pas perdre son âme

Écrit par Emmanuelle Stange - lundi 10 avril 2017 08:59

•

1- L'arrivée comme le départ des prestigieux voiliers, parmi les plus grands au monde, suscitent toujours une vive émotion, que l'on soit passionné de la mer ou pas. 2- Durant les festivités iodées, le patrimoine maritime envahit les quais mais s'invite aussi dans les assiettes, dans les cafés, dans les musiques et même dans les rêves. 3- Les principaux musées maritimes des régions Ligurie, Provence, Occitanie et Catalogne se sont retrouvés vendredi à la Maison de la Mer à Sète où leur ont été offertes des tielles (tourtes aux poulpes) customisées. Photos E.S. L'utilisation de l'article, la reproduction, la diffusion est interdite - LMRS - (c) Copyright Journal La Marseillaise

En dépit de son succès grandissant, la manifestation Escale à Sète tient à rester une fête populaire et de qualité. Attachée au patrimoine méditerranéen, elle a invité vendredi dix musées maritimes de Gêne à Barcelone.
Le grand rassemblement maritime « Escale à Sète », dont la quatrième édition a attiré plus de 300 000 personnes en 2016, tient à conserver son âme, à rester une fête populaire et de qualité. Pour ce faire Wolfgang Idiri, le capitaine du vaisseau, et son équipage ont décidé de s'amarrer plus solidement encore au monde méditerranéen, à ses traditions, son patrimoine et son histoire.
A un an de la prochaine édition, prévue du 27 mars au 2 avril 2018, ils ont donc convié, vendredi à Sète, dix musées maritimes ou à prédominance maritime de France, d'Italie et d'Espagne, réunis sous le haut patronage de l'association des musées maritimes de Méditerranée (AMMM). C'est fort logiquement à la Maison de la Mer que se sont retrouvés les représentants des différents établissements (musées maritimes de Gènes et Barcelone, musée de la marine de Toulon, musée d'histoire de Marseille, ceux antiques d'Arles et Narbonne, le musée agathois de l'Ephèbe, l'atelier des barques de Paulilles, le musée de l'étang de Bouzigues, celui de la mer à Sète ainsi que le musée Paul-Valéry). Autant de structures qui racontent chacune à leur manière trois mille ans d'histoire. Ont également participé au débat des archéologues, des universitaires, des historiens, des scientifiques. « Dans le sillage du réseau des musées maritimes catalans, notre objectif à terme est de créer un réseau des centres du patrimoine du grand Golfe de Gènes à Barcelone, soulignait Wolfgang. Car nous ne sommes pas une association juste événementielle. Ce qui galvanise nos 400 bénévoles, c'est la transmission, y compris dans les écoles et les maisons de retraite. »

Évocation du drame des migrants lors de l'édition 2018

Raconter l'histoire, passée, présente et future, de la Méditerranée, c'est parler des bateaux, des échanges culturels et commerciaux, des marins, des pêcheurs, des « peuples du bord de l'eau », comme le soulignait le Premier adjoint sétois Rudy Llanos. Mais, c'est aussi témoigner du drame des migrants, évoqué par le conseiller départemental Sébastien Andral et par Maria Paola Profumo du musée génois dont toute une partie est consacrée à la migration. « Nous aborderons cette question lors de conférences avec l'intervention de l'association SOS Méditerranée dont le navire effectue des missions de sauvetage au large de l'Italie, annonce Wolfgang. Et nous nous attarderons aussi sur les migrations à Sète, une ville qui s'est façonnée autour du métissage culturel. »
Parmi les autres thématiques qui seront développées l'an prochains, le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale, la culture adriatique ou encore le fluvial, un enjeu important à Sète qui est reliée au canal du Midi et à celui du Rhône.
Comme lors des précédentes éditions, la mer s'invitera aussi dans les assiettes. Elle se chantera, se dansera et surtout elle se regardera avec plus de 130 navires traditionnels, dont de prestigieux voiliers qui viendront accoster sur les quais. Si le casting de ces géants des mers n'est pas encore bouclé, une invitée de marque est d'ores et déjà annoncée. Il s'agit de L'Hermione, la superbe réplique de la frégate de La Fayette.
Encore un an à attendre... Mais d'ici là, un avant-goût sera offert le 4 octobre prochain à Sète avec une journée dédiée aux musées précités lors des rencontres des gens de mer et de rivière baptisées « Patrimoines en escale ».

Emmanuelle Stange

Midi Libre
SÈTE
LUNDI 10 AVRIL 2017

Escale à Barcelone aura lieu en 2018

La venue, vendredi, à Sète du Directeur du Musée maritime de Barcelone, Roger Marcet, et de son adjointe Elvira Mata, a également marqué la première réunion de calage entre les deux événements cousins Escala à Barcelone 2018 et Escale à Sète 2018.

Initiée en 2016, dans la continuité d'une collaboration de longue date entre l'association sétoise et le musée barcelonais, la deuxième édition de la biennale Escale à Barcelone est d'ores et déjà confirmée du 23 au 25 mars 2018 dans le Port Vell de Barcelone, pour le week- end précédent Escale à Sète. L'expérience réussie des projets 2016 amène les deux organisateurs à vouloir développer l'échange culturel occitano-catalan. Et pourquoi pas des joutes à Barcelone en 2018 ?

Midi Libre

SÈTE

JEUDI 13 AVRIL 2017

LA PHOTO

Le réseau des musées de la mer de la Méditerranée lancé

Vendredi dernier, Escale à Sète et les musées méditerranéens se sont réunis à la Maison régionale de la mer. Objectif : créer un réseau. Au terme de la réunion de travail, une charte va donc voir le jour. Escale à Sète a proposé de lui donner vie grâce à deux actions concrètes : l'animation d'une journée dédiée aux musées maritimes le 4 octobre à l'occasion des rencontres de gens de mer et de rivière, Patrimoines en Escale. Ensuite, par la forte présence des musées maritimes durant la prochaine édition d'Escale à Sète qui se déroulera du 27 mars au 2 avril 2018.

PHOTO S. M

Escale *Sur L'Hermione demain*

Après leur long parcours en bus entre Sète et Brest - ils sont partis ce lundi matutinalement - les membres d'Escale à Sète auront une belle récompense ce mercredi. Ils monteront en effet sur le pont de *L'Hermione* pour une conférence de presse commune annonçant la venue de la réplique du bateau de La Fayette exclusivement en Méditerranée et à Sète durant l'année 2018.

Les Sétois animeront ensuite le village méditerranéen lors de la grande fête maritime de Brest.

EMBRUNS

Escale à Sète

Cap sur 2018 pour les bénévoles

Mi-décembre, l'association Escale à Sète a relancé ses permanences au bar le Samary. Ces rendez-vous réguliers ont pour objectif d'accueillir, d'informer et d'échanger à bâtons rompus avec les bénévoles autour des préparatifs de la cinquième biennale des traditions maritimes, qui se déroulera du 27 mars au 2 avril 2018. D'ores et déjà, il est possible de rejoindre l'équipage en contactant Karine au bureau d'Escale à Sète au 22 quai d'Alger (accueil en semaine de 10 h à 17 h).

N°145 MAI 2017

Sète.fr

Escale à Sète lance un réseau des musées méditerranéens

Ce mercredi 7 avril, à l'initiative de l'association Escale à Sète, la Maison de la Mer a accueilli une rencontre exceptionnelle. Cette réunion est la première étape vers la création d'un réseau des musées maritimes de Provence et d'Occitanie associé au festival.

Cet « arc méditerranéen », de Barcelone à Gênes, deviendra à terme une véritable vitrine pour la « promotion du patrimoine matériel et immatériel de la Mer », précise Wolfgang Idiri, président d'Escale à Sète.

Les principaux musées maritimes des régions Ligurie, Provence, Occitanie, Catalogne, se sont donc retrouvés sous le haut patronage de l'Association des Musées Maritimes de la Méditerranée (AMMM) représentée par les invités d'honneur le Galata Museo del Mare de Gênes et le Museu Maritim de Barcelone. De nombreux universitaires, archéologues, historiens, scientifiques, et acteurs culturels étaient également présents.

Pour la représentante Galata Museo del Mare de Gênes, « Escale à Sète est sans doute en passe de devenir le plus grand Festival de la Méditerranée ». Rudy Llanos, premier adjoint délégué aux Festivités et Animations, a quant à lui salué « la qualité de la manifestation à l'origine festive et aujourd'hui unanimement appréciée ».

chasse-marée

Patrimoine en escale à Sète

Pour donner du sens à leur action, les responsables d'Escale à Sète ont décidé de provoquer, en alternance avec cette fête bisannuelle, un moment de réflexion autour du patrimoine maritime. La seconde édition de ce colloque intitulé *Patrimoine en escale* aura lieu à la Maison régionale de la mer, du 4 au 6 octobre.

La première journée, consacrée au patrimoine matériel, réunira des membres de l'Association des musées maritimes de Méditerranée, qui compte quarante-cinq adhérents représentant treize pays. Deux thématiques y seront développées: la communication en réseau et la communication sur le terrain. Cette rencontre sera aussi l'occasion de préparer une exposition commune de modélisme, qui sera présentée lors de la prochaine Escale à Sète, du 27 mars au 2 avril 2018.

Conçue avec l'Institut français de la mer, la deuxième journée, baptisée *Escale bleue*, sera vouée au patrimoine naturel occitan. Trois conférences aborderont les enjeux que pose la transition écologique en matière de climat, d'économie et de formation.

Enfin, au cours de la troisième journée, conçue par Escale à Sète, *Le Chasse-Marée* et l'Office du patrimoine culturel immatériel (OPCI), on s'emploiera à définir « une charte pour les fêtes maritimes et fluviales ». Trois tables rondes réuniront ainsi les principaux acteurs de ces événements: « Une fête, une flotte, des associations » animée par Michel Colleu (OPCI), avec Marcel Charpentier (FRCPM-Nord-Pas-de-Calais), Jakez Kerhoas (Grand large), Thierry Pons (Aventure pluriel), Patrice Resch (La Partègue) et Raymond Dublanc (Escale à Sète); « Fête et vie maritime locale, savoir-faire et spectacles », animée par Pascal Servain (CEFAM-Fécamp), avec Michel Colleu, Wolfgang Idiri (Escale à Sète), Raul Mata (musée de la Pêche de Palamos) et Anne Burlat (Grand large); « Fête, économie et métiers maritimes actuels », animée par Jean-Pierre Lacan (Escale à Sète), avec Xabi Agote (Albaola), Gwendal Jaffry (*Le Chasse-Marée*), Olivier Carmes (port de Sète), Michel Tudesq (lycée de la Mer de Sète) et Jacques Noisette (VNF).

Au terme de cette journée, un groupe de travail sera créé, qui devra rédiger, d'ici trois ans, une charte à proposer aux organisateurs de fêtes maritimes désireux de constituer un réseau commun. ●

Renseignements et inscription: Escale à Sète. Tél. 04 34 27 42 09. Courriel: <direction@escaleasete.com>. Site: <www.escaleasete.com>.

Midi Libre

SÈTE MERCREDI 4 OCTOBRE 2017

Escale à Sète s'offre le temps d'une... escale

Colloque. L'association organise trois jours de réflexion autour du patrimoine, avec de grandes ambitions.

■ **L'équipe du musée maritime de Barcelone, propriétaire du trois mâts Santa-Eulalia (ci-dessus), sera présente durant ces trois jours de débats et de rencontres.**

Off. C'est en quelque sorte son festival off. Depuis un premier essai (réussi) en 2015, l'association *Escale à Sète* a décidé d'organiser les années impaires - les années sans rassemblement de bateaux - des moments de réflexion, d'échanges et de débats (non ouverts au public) pour faire "avancer la cause".

Singulièrement, l'édition 2017 (entre ce mercredi et vendredi) marque une belle avancée dans le domaine. Elle va même se conclure par le principe d'élaboration d'une charte commune à tous les rassemblements de vieux gréements. Histoire d'éviter que des marchands du temple ne viennent polluer ce style de rendez-vous ou qu'une organisation ne devienne trop "événementielle".

« Nous avons appliqué un thème à chacune des journées de travail », explique Wolfang Idiri, le directeur d'*Escale à Sète* qui s'appuie, pour le coup sur le soutien du prestigieux magazine *Chasse Marée*, l'Office du patrimoine culturel immatériel, l'Institut français de la Mer et l'Association des musées maritimes de Méditerranée.

Les patrimoines matériel, naturel et immatériel décortiqués

De musée, justement, il en sera question ce mercredi pour la journée "patrimoine matériel". Tous les représentants de musées maritimes de Méditerranée (de Barcelone à Gênes) vont réfléchir à établir, entre eux, un réseau de partage d'informations au sein du "Centre de patrimoine maritime du grand Golfe", initié à Sète en avril dernier.

Ce "Centre" aura même une première existence concrète lors d'*Escale à Sète 2018*, avec une exposition de maquettes au Musée de la mer et un stand d'information commun sur les quais.

La journée de jeudi sera consacrée, quant à elle, au patrimoine naturel. Les intervenants échangeront sur les bonnes pratiques concernant l'aménagement du territoire, sa préservation mais aussi tous les gestes "éco-responsables" à adopter.

Enfin, vendredi sera réservé au "patrimoine immatériel" avec, *in fine*, l'établissement d'une charte pour les fêtes maritimes et fluviales. Après toute une série de tables rondes avec les créateurs de festivals maritimes en France et en Europe sur les organisations participatives, les spectacles marins ainsi que les métiers de la mer, un groupe de travail pour l'élaboration de cette charte sera mis en place.

« On fera le point dans un an lors d'un festival maritime en Normandie, puis un an plus tard, lors d'un autre rendez-vous, nous devrions signer cette charte », espère Wolfgang Idiri, fier de porter ce projet parti de Sète. Parti du dernier né des festivals maritimes dont tous les spécialistes louent l'authenticité.

PHILIPPE MALRIC
pmalric@midilibre.com

midilibre.fr

Midi Libre

SÈTE

LUNDI 30 JANVIER 2017

N° 26013
1,10 €

Aujourd'hui
Retrouvez vos pages Midi sports
Tous les résultats cahier 2

LE BILLET

À bâbord et à tribord

Par
JENNIFER FRANCO
Chef d'agence

À l'heure où les frontières se referment, où l'individualisme prévaut sur le vivre ensemble, il est des engouements qui font chaud au cœur. Parmi ceux-là, la biennale d'Escale à Sète, portée sur les fonts baptismaux voilà bientôt sept ans, par son visionnaire capitaine, Wolfgang Idiri. D'une petite fête de quartier à l'origine, elle s'est imposée en à peine quatre éditions comme le premier rendez-vous maritime de la Méditerranée. Alors que tout l'équipage est déjà sur le pont pour accueillir, en vedette de l'édition 2018, *L'Hermione*, la célèbre frégate de Lafayette, toutes les institutions, de gauche comme de droite, n'hésitent plus à se mouiller, valorisant l'étendard de cet événement, auprès des ambassades internationales et leurs flottes légendaires. Même la ministre de l'Environnement, Ségolène Royal a ancré la réputation de ce rendez-vous. De quoi hisser encore plus haut le pavillon d'Escale à Sète.